

Lisa Giraud Taylor

Ein Brera¹

Roman

¹ De l'hébreu « Il n'y a pas le choix »

« [...] *Notre destin quand nous voulons l'isoler, ressemble à ces plantes qu'il est impossible d'arracher avec toutes leurs racines [...]* »²

² François Mauriac – « Thérèse Desqueyroux » - 1927, éditions Grasset

DU MEME AUTEUR

Saint Martial Viveyrols – Ancienne possession templière,
Pilote 24 Editions, 2008

Les plus belles rencontres sur Facebook, ouvrage collectif,
Trinôme Editions, 2012

Liverpool Connexion, Trinôme Editions, 2013

Noble Semaine(s) en Famille(s) – The Book Edition, 2015

Les Aventures de la Smala Tome 1 – The Book Edition, 2015

Les Aventures de la Smala Tome 2 – The Book Edition, 2016

Karl et Nina – P.L.B. Editeur, 2017

***Louis Geandreau, poète, dramaturge et poilu disparu
dans la Grande Guerre*** – The Book Edition, 2017

Retrouvez toute l'actualité de l'auteur sur :

www.lisagiraudtaylor.com

[...]

Rachel blêmit instantanément mais ce fut occulté par l'arrivée de Noah dans la cuisine. Après avoir effleuré la hanche de Béatrice, il embrassa sa mère et lui demanda si tout allait bien. Elle répondit positivement et s'efforça de sourire. Puis, il revint vers Béatrice pour l'embrasser sur la joue, en apposant sa main sur sa nuque. Rachel ne bougeait pas mais continuait de sourire, y compris à Béatrice. Elle savait que Noah allait partir courir pendant, minimum, une heure au vu de sa tenue vestimentaire. Il s'excusa d'ailleurs de les laisser « *entre filles* » et précisa qu'il reviendrait « *d'ici une bonne heure* » pour prendre un « *solide petit-déjeuner* ».

À peine sortie de la maison, Rachel se retourna vers Béatrice et lui demanda de répéter le nom de son grand-père, ce que fit Béatrice, sans véritablement en comprendre le but. Sans dire un mot supplémentaire, Rachel sortit de la pièce et partit vers le bureau, laissant Béatrice seule pendant vingt minutes.

Cette dernière continua à nettoyer la cuisine et essuyer ce qui restait sur la table de travail. Même si cette discussion l'avait mise mal à l'aise, et qu'elle retournait les phrases de Rachel dans sa tête, elle était au clair avec elle-même : son grand-père Auguste était un homme droit, qui avait été décoré d'une médaille après-guerre, honoré par son commandement et vivement félicité lors de son départ à la retraite. Son père, Michel, lui-même Commissaire en retraite, avait toujours reçu que des éloges sur Auguste Charbonet.

Lorsque Rachel réapparut, Béatrice sentit immédiatement qu'il y avait un problème. La souriante Rachel s'est mue en mur de glace. Elle la regarda longuement et lui intima de rassembler ses affaires et de sortir de chez elle. Sous le choc, Béatrice essaya d'articuler quelques mots mais elle était inaudible. Sa gorge se serrait et elle eut, soudain, du mal à respirer. Rachel lui exprima sa volonté « *partagée par son fils* » de ne pas poursuivre une relation « *indécente* » et lui expliqua alors que le prochain vol à destination de Paris était dans trois heures, ce qui lui donnait largement le temps de rejoindre l'aéroport et d'embarquer. « *Il y a encore des places, je m'en suis assurée* », lança-t-elle d'un ton neutre, glaçant.

Elle poussa littéralement Béatrice dans le couloir menant à la chambre qu'elle avait partagée avec Noah, la surveilla jusqu'à ce qu'elle mette l'ensemble de ses affaires dans le grand sac de sport qui lui servait de valise, et lui demanda de ne plus « *chercher à les contacter* ». Rachel précisa que « *rien ne serait divulgué, par respect pour les enfants* » mais qu'il n'y avait « *aucun pardon à accorder* ».

Alors que Béatrice marchait vers la porte d'entrée, toujours suivie de près par Rachel, cette dernière appela un taxi puis signala qu'il était prévu dans deux minutes. Béatrice, malgré l'incompréhension, profita des quelques secondes pour essayer de comprendre, même si son instinct lui disait de ne rien en faire :

- Mais expliquez-moi ! Je n'ai rien fait contre votre famille, et encore moins contre Noah. Je dois le voir. Il faut que je le voie.

- Il n'en est pas question. Il a laissé son portable, ici, comme à chaque fois qu'il part courir. Il sera parfaitement en accord avec ma décision de vous renvoyer de là où vous venez. À l'avenir, essayez de rester loin de notre famille.

- Rachel...

- Partez maintenant, Béatrice.

Le taxi arriva et Rachel lui indiqua la direction de l'aéroport, en précisant que c'était urgent. Béatrice, depuis un mois, avait appris quelques rudiments de plus et commençait à appréhender assez bien les phrases et expressions courantes. Avant de pénétrer dans le taxi, elle eut un moment de recul. Elle hésita et Rachel, qui se tenait à quelques mètres, le perçut. Béatrice se retourna et lui dit doucement :

- Cela a donc un rapport avec mon grand-père, n'est-ce pas ? Si tel est le cas, dois-je payer pour lui ?

- Oui, c'est inévitable. Nous sommes tous responsables de notre passé et des valeurs de notre famille.

- Vous pourriez lui demander de m'appeler, s'il vous plaît, Rachel, je vous en prie...

Rachel ne répondit pas et détourna la tête. Alors que le taxi s'éloignait, Rachel appela David et lui expliqua rapidement la situation, puis elle lui demanda de ne rien dire à Noah.

Une fois à l'intérieur, Rachel se rendit dans le bureau, ouvrit un tiroir, prit un des vieux carnets qui avait

appartenu à son père et l'ouvrit à une page pré-marquée. Elle lut le court paragraphe silencieusement puis le récita à haute voix :

« 15 mai 1954 : retour sur août 1942, Saint-Amand-Montrond, sous-préfecture, zone libre du Cher.

Confirmation pour l'arrestation de notre famille. Ai trouvé un courrier d'un Commissaire de Police, rattaché à Bourges, expliquant les motivations d'arrestation pour « juiveries » d'une trentaine de personnes. A participé activement et aidé ouvertement la Gestapo et les forces allemandes en place. A été muté sur Paris en octobre 1948 avec un dossier expurgé. Contacté par mes soins en 1953, n'a pas souhaité admettre sa responsabilité et a fourni une lettre de sa hiérarchie sur son « implication active sous couverture lors de l'occupation ». Ai trouvé un courrier d'un officier allemand aux Archives Départementales du Limousin sur l'activité « zélée » de ce policier mais n'ai pas pu en faire de copie.

Pour mémo, nom de l'homme en question : Auguste Charbonet, commissaire à Bourges, marié, deux enfants. Responsable de l'arrestation de ma famille : mes parents, mes sept frères et sœurs, et moi-même, mes grands-parents maternels, ma tante maternelle et mon petit cousin de deux mois. Egalement présents Jacob S, sa femme et leurs deux enfants, Denise Bloc et son frère, Denis.

Tous morts en déportation – Auschwitz, Birkenau et Buchenwald ; mon petit cousin est mort avant le départ de France, suite à une colite ».

Rachel garda le carnet à la main, alla chercher le portable de son fils dans la chambre et se rendit dans le jardin

attendant à la cuisine, en attendant le retour de Noah. Elle regarda l'écran, deux appels en absence étaient signalés, sans message. Un seul SMS de Béatrice apparaissait avec le texte suivant : « *Noah, s'il te plaît, quoi que tu apprennes, appelle-moi. Je t'aime* ». Rachel hésita mais verrouilla le portable sans l'effacer.

Elle était confiante.

*« La vie doit être vécue en regardant vers l'avenir mais
ne peut être comprise qu'en se retournant vers le passé »*

Kierkegaard

Ce fut onze mois plus tard que Béatrice réapparut
à l'étage de la Direction du Groupe Dumonteil-Durand.
[...]

Nom et adresse de l'imprimeur :
TheBookEdition.com
113 rue Barthélemy Delespaul
59021 Lille cedex
France

ISBN : 979-10-95081-11-1

Dépôt légal : 4ème trimestre 2018
Achévé d'imprimer en octobre 2018
Par TheBookEdition.com à Lille (Nord-Pas-de-Calais)
Imprimé en France

www.lisagiraudtaylor.com